

# LES ALMANACHS DU VALAIS

« Il faut l'éducation du peuple pour la conservation de la liberté. »

Carnot.

Précurseurs de nos journaux actuels, destinés à faire connaître les nouvelles et les événements survenus dans le pays, les batailles, pestes, inondations, et les phénomènes extraordinaires, les almanachs débutèrent déjà quelques années après l'invention de l'imprimerie.

Ils parurent à Genève dès 1479. Les pronostics ou pronosticons occupaient alors une large place dans ces derniers et contribuèrent surtout à leur diffusion parmi le peuple des villes et des campagnes.

Le Consistoire de Genève intervint même plusieurs fois auprès des imprimeurs pour en défendre la parution et ordonna la suppression de ces superstitions. Mais la faveur du public pour ces pronostics était telle que les imprimeurs transgressaient toujours les ordonnances et continuaient l'impression malgré les punitions qu'ils encouraient par leur désobéissance.

Parmi les premiers almanachs suisses connus, citons le *Hinkende Bote* ou *Messenger Boiteux* qui vit le jour à Berne en l'an de grâce 1727.

Son frère aîné de langue française, le *Messenger Boiteux de Berne et Vevey*, très répandu dans notre canton, et dont les pronostics du temps sont si appréciés par nos campagnards, parut en 1707.

En Valais, les premiers almanachs furent édités sous forme d'agendas ou almanachs de poche. Ils servaient de calendriers et étaient suivis de l'annuaire officiel du canton.

Une courte description des quatre saisons de l'année, des fêtes principales et la nomenclature des autorités religieuses et civiles formait le contenu de ces périodiques.

Michael Mayer imprimeur à Sion en 1747 en est le premier éditeur. Les divers successeurs, Naterer, Dufour, Bester, assureront plus ou moins leur continuation, ceci avec très peu de changement dans la forme et présentation.

Les titres : *Neuer Schreib-Kalender* seront traduits en français par *Nouvel Almanach* ou *Almanach portatif* suivant l'imprimeur-éditeur et les circonstances du moment (1747-1832).

A la fin du XVIII<sup>me</sup> siècle paraît chez Gottfr. Michael Vester

(Bester) pour l'année 1781 un nouvel almanach du genre de celui qui se fait de nos jours.

De 1799 à 1844 sortira des presses de l'imprimerie Advocat à Sion un almanach ayant pour titre *Haus-Kalender* ou *Almanach de la Maison*, dont le texte ne comprend que le calendrier et une historiette de peu de valeur.

Sous l'impulsion et le retour des Jésuites dans nos collèges pendant les années 1830-31-32, un almanach de langue allemande, édité et imprimé à Zoug, chez Johann Michael Aloys Blünchi, est importé dans notre canton. Son titre : *Der Wander-Bote durch Wallis* (le *Messenger à travers le Valais*) nous indique à peu près son contenu. Le texte qui suit le calendrier n'est qu'histoire et description des districts du Valais.

Depuis cette époque et presque régulièrement paraîtront en langue allemande ou française des almanachs qui d'année en année amélioreront leur contenu et présentation.

A côté de son usage pratique l'almanach, avec les livres de piété, servira à l'éducation des enfants par son utilisation comme syllabaire et livre de lecture dans la famille. Il est le lien commun, par son agrément, pour les grands et les petits et le fidèle compagnon de la famille.

Martin Murmann imprimeur à Sion (1843) commence ces innovations. Son almanach *Der neue Haus-Kalender* (le *Nouvel Almanach de la Maison*) est plus important par les articles qu'il renferme.

A la suite du calendrier annuel, l'histoire, les connaissances domestiques, l'indication des foires, la table de réduction des monnaies, formeront un opuscule plus instructif pour nos populations.

Sous les auspices du gouvernement de 1840 et de son chef Maurice Barman, Charles-Louis de Bons pour les années 1842-43 publia chez les imprimeurs Schmid et Murmann à Sion, le *Livre du village* ou *Almanach du Valais*.

Imprimé sous forme de brochure, il est un peu le précurseur de l'almanach actuel.

Ces almanachs dont la devise : « C'est en éclairant le peuple qu'on le rendra meilleur et plus heureux », contenaient dans la première partie, à la suite du calendrier annuel, des articles dont voici la nomenclature :

Morale publique, Statistiques cantonales, Législation, Médecine et Hygiène populaires, Economie usuelle, Agriculture et Variétés.

Imprimés en pleine page, sans vignettes illustratives encore, écrits par différents collaborateurs, ils donnent déjà à l'ensemble le caractère des almanachs actuels.

Dans un Nota-bene l'auteur fait ressortir que :

« Quelques almanachs suisses désignent soigneusement les planètes qui sont sensées régir chaque jour de l'année. On comprend qu'écrivant dans un but sérieux et élevé, nous ne pouvions tremper dans une mystification semblable. Le peuple nous en saura gré, car nous ne pensons pas qu'il tienne obstinément à ce qu'on se moque éternellement de sa crédulité. »

Cet avis a-t-il été écouté à l'époque ? Le serait-il même de nos jours ? La croyance aux pronostics a-t-elle perdu des adhérents ? on en peut douter, car tel ou tel almanach doit sa réputation à ces prévisions elles-mêmes, qui font sa viabilité et sa rentabilité. C'est à cause de la concurrence de ces derniers que nos almanachs valaisans eurent des durées éphémères et des parutions intermittentes.

De 1845 à 1853 l'imprimeur Calpini-Albertazzi fait renaître en langue française l'*Almanach Valaisan*.

La position des planètes, l'ordre annuel du temps, recueil d'histoires et d'anecdotes, les statistiques du canton, et une table d'intérêts, forment la matière de cet almanach.

Chez le même imprimeur paraît en même temps en langue allemande : *Das Haus-Kalender*.

Son successeur, David Rachor, continuera l'impression de l'almanach jusqu'en 1858.

De ce moment à 1888, un nouveau linceul recouvre nos almanachs valaisans : aucune trace d'eux pendant cette période.



En 1889, timidement, des presses de l'imprimerie Kleindienst et Schmid à Sion, rédigé par notre poète Louis Clo, paraît un nouveau-né : le *Nouvel Almanach Valaisan*, mais sa durée fut éphémère, sa naissance et sa mort datant de la même année !

Il était imprimé en un petit fascicule ; le calendrier, l'horaire des chemins de fer, les foires et marchés, des notices sur le Valais, des statistiques agricoles, industrielles et commerciales remplissent ses colonnes.

Avec la période moderne, par le développement de l'art graphique, la propagation de l'instruction, l'ouverture des voies de communication,

la progression constante de l'industrie, de l'agriculture et du commerce dans notre canton, d'irrégulière qu'était leur parution, les almanachs deviennent les compagnons fidèles de nos familles. Edités dans les deux langues nationales par des personnes compétentes, ils seront de plus en plus répandus jusqu'au fond de nos vallées.

Le XX<sup>me</sup> siècle verra éclore dans la partie française un nouvel organe. En l'an de grâce 1901, l'*Almanach du Valais* aura encore pour berceau l'imprimerie Kleindienst et Schmid à Sion, tandis que M. Paul Pignat en sera le fondateur.

Apporter dans les foyers chrétiens un agréable délassement tout en faisant mieux connaître le pays, son glorieux ou tragique passé, ses légendes naïves ou héroïques, ainsi que tout ce qui peut intéresser le bien-être moral et matériel de nos populations, tels seront ses buts principaux. Il se propose aussi de développer les ressources intellectuelles, ainsi que nos principales activités économiques nationales.

La partie rédactionnelle et littéraire fut assurée et poursuivie par une élite. MM. P. Pignat, Chne Jules Gross, Oscar Perrollaz, L. Courthion, In-Albon, J. Morand, Perraudin, L. Coquoz, Remondeulaz, Bertrand, P. de Rivaz, Ghika, Solandieu, Chne Tamini, A. Delavy, Dr H. Wuilloud<sup>1</sup>, et un grand nombre d'autres, contribuèrent par leur érudition et leur savoir à rehausser l'almanach et à en faire un concurrent sérieux aux publications similaires importées.

Par tous les articles instructifs de ces collaborateurs, les mémentos, les chroniques annuelles, les illustrations nombreuses et bien appropriées, l'idéal et les prévisions des fondateurs ont été atteints et dépassés, malgré les orages passagers, les changements d'imprimeurs et autres obstacles.

Avec 1939 cette publication a atteint sa 39<sup>e</sup> année d'existence.

Si la partie administrative et littéraire a été magistralement menée, les différents imprimeurs assurant la partie technique ont de leur côté contribué pour une bonne part, par l'art graphique, à la bonne présentation de l'*Almanach du Valais*.

Cette impression a été assurée du début, 1901, à 1920 par l'imprimerie Kleindienst et Schmid.

Les écussons de la Suisse et du Valais avec ses treize districts ; au verso une carte économique de la Suisse, œuvre du regretté Directeur des écoles primaires Fr. Bonvin, donnent aux almanachs, pendant cette période, un cachet gai et original.

<sup>1</sup> Des collaborateurs de la première heure, deux survivent : MM. Albert Duruz-Solandieu (1901) et J.-B. Bertrand (1902).

De 1921 à 1932 M. Félix Aymon succèdera aux imprimeurs précédents. De 1933 à 1937 l'Imprimerie de la *Feuille d'Avis* en assumera le tirage et, depuis cette date, MM. Fiorina et Pellet en deviendront les imprimeurs-éditeurs.

Le rajeunissement de sa couverture (1939), le soin typographique apporté à son impression, une rédaction intelligente, une diffusion plus grande, assurent l'avenir de ce périodique pour le bien de nos populations et de notre Patrie.



La partie allemande du canton, de son côté, n'est pas restée en arrière. L'édition d'un almanach de langue allemande, essentiellement valaisan, fut décidée et concurrença sérieusement les publications du dehors.

Edité et imprimé chez M. Félix Aymon sous le nom de : *Ober-Walliser St. Jodern-Kalender (Almanach de S. Théodore)*, il parut de 1924 à 1931.

La couverture représentait S. Théodore évêque et patron du Valais d'après une fresque de Valère reproduite par le peintre Raph. Dallèves, encadrée par les armoiries de la Suisse et des treize districts.

Comme ses congénères de langue française, son but fut principalement d'élever, d'instruire le peuple. L'histoire, les récits, les poésies, l'artisanat, le commerce, l'agriculture, la chronique étrangère et valaisanne remplissent ses colonnes. Documenté par MM. le Rd Chne Imesch, Dr Léon Meyer, MM. Grand, Lucas Jost, etc., il fera connaître le vieux pays, ses mœurs et sa vie, pour mieux le faire aimer.

A cet almanach succèdera le *Walliser-Jahrbuch*. Le 8 janvier 1931 fut fondée à Brigue une société dite : *Société des Walliser-Jahrbuch*, fondatrice et éditrice de l'almanach de ce nom. Son plan d'activité tient en ceci : Tout ce qui touche et regarde le Valais.

La religion, la littérature, l'art, le droit, les sciences naturelles, l'histoire, la géographie, l'art ménager, le commerce et l'industrie, tels sont les articles qui serviront à développer et faire connaître les progrès, les trésors, la beauté de notre canton, dont l'amour doit enflammer nos populations.

Cette œuvre essentiellement valaisanne et destinée aux Valaisans décrit en images et en paroles notre chère patrie et indique au peuple les devoirs qui conduisent sur le chemin du bonheur.

Par des collaborateurs érudits et compétents, M. le Rd Chne Werlen, âme de la rédaction, MM. Dr Léon Meyer, W. Ebener, les professeurs Schnyder, Fr. Jost, Julien, etc., cet almanach est des plus instructifs et des mieux conçus ; sa place devrait être dans toutes les familles de langue allemande.

L'impression assurée à son début par la maison Benziger à Einsiedeln, puis en 1933-34-35 par l'imprimerie Tscherrig, Trödle et Cie à Brigue, et pour les années 1936-37-38 à l'imprimerie du Haut-Valais à Naters, passe en 1939 chez Klaus Mengis à Viège.

Il est aussi un petit chef-d'œuvre d'impression qui fait honneur à ses différents imprimeurs, par son exécution typographique et ses illustrations soignées.

Benjamin des almanachs valaisans, souhaitons-lui une longue vie.

Nous ne pouvons terminer ce petit exposé sans donner une pensée émue à tous ces almanachs témoins du passé qui nous ont transmis les souvenirs joyeux et tristes des amis, de la famille, ou l'histoire de la grande famille valaisanne ; ils sont un des chaînons du lien ininterrompu du temps qui s'écoule sous l'égide de la divine Providence.

Léon IMHOFF

#### SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES :

Dr L. Meyer : *Die periodischen Walliser Drucksachen im XIX. Jahrhundert.*

Bertrand : *Le Valais intellectuel.*

Boucard : *L'Ecole primaire valaisanne.*

*Mémoires et Documents de la Sté d'Histoire de Genève.*

Collection des Almanachs anciens du Valais (Arch. Cant.).

Collection personnelle des Almanachs du Valais.